

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 100 Parler à toy bien souvent je propose

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 100 Parler à toy bien souvent je propose

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséParler a toy bien souvent je propose

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 100

FoliotationE4v, E5r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeaulx

Pour endurer les maulx qu'on y recoit
Plus tost que tard

¶ Mais sil cōgnoist que sa dame ait couraige
De luy oster ceste douleur et raige
Que son cuer pour son amy conceoit
Lueur/corps/et biens alors comme quil soit
Donner luy doit son amour en ostaige
Plus tost que tard

¶ De Vo^r aymer maïtenāt me fault plaïdre
Et nen puis plus ma pensee restraindre
Quon ne congnoisse a me veoir clairement
Que dueil me tient qui me fait du tourment
Car bonne amour a peine se peult saindre
Las iay voulu moy mesmes trop māttaïdre
Et en mō cuer p trop fort vous empraïdre
Oster nen puis mon poure entendement
De vous aymer

¶ Certainement cest folye moult a craïdre
De despriser ce qu'amours veult contraindre
Car amour prent les plus saiges souvent
Or suis ie prins pour aymer loyaument
Ma voulente ie ne scauroye restraindre
De vous aymer

¶ Parler a toy bien souvent ie propose
Mais hōte et paour tiēnent ma bouche close

Quant ie te voy & Vueil mon cueur saisir
Tant que ie nay hardiement ne loysir
De dire mot soit en rithme ou en prose
Affin quen briez tout mon cas ie t'expose
La grace auoir plus que nulle aultre chose
Je voudroie bien si cestoit ton plaisir

Parler a toy

Ma Soulente en toy seule est enclose
Pourquoy lennuy qui en mon cueur repose
Perdre ne puis sans avec vous gesir
Car sur ma foy cest mon plus grand desir
Que t'en prier / mais par crainte ie n'ose

Parler a toy

De trop aymer tout hōme nest pas saige
Les femmes sont de si noble couraige
Que si quelqung est delles au vis pris
Jamais nen font ne eptime ne pris
Mais comme oyseau le detiennent en cage
Je commencay quant ie sortiz de paige
A les hanter sans que nul auantaige
M'en soit venu lors questoyz fort surpris

De trop aymer

Plus ien ay veu d'affectees en langaige
Qui naymoie t riez forz de bouche & visaige
Tresbien parlans comme fins et apais